



ENTRE NOUS

LES NOUVELLES DU VILLAGE DE FRANÇOIS

Newsletter N°16 - SEPTEMBRE / NOVEMBRE 2025

LE VILLAGE MÛRIT

L'exigence nous fait progresser

Chers amis,

Quel bonheur de vous retrouver ! Le Village de François est un peu comme un avion que l'on construit tout en le faisant décoller : c'est une aventure incroyable ! Comme dans l'aéronautique, nous progressons en continu, en faisant notre maximum pour être en constante amélioration. Nous cherchons en permanence à professionnaliser, structurer et organiser notre fonctionnement. Pourquoi ? Parce que nous voulons prendre soin les uns des autres. Accueillir des personnes fragiles ne supporte pas la médiocrité !

Tous les deux ans, nous réalisons des commissions d'écoute. Nous venons d'en recevoir les conclusions, à découvrir page 3. Elles confirment l'absence d'abus ou de dérives et soulignent de beaux progrès depuis la précédente commission. Bien sûr, beaucoup reste à faire, mais tout cela est très encourageant.

Ce début d'année est aussi marqué par des changements à Toulouse : Jean-Baptiste Pilorget achève son mandat de responsable du Village, ainsi que ses deux adjoints, Olivier Hamelin et Hermine Destouches. Nous les remercions chaleureusement pour tout le travail accompli ! Le collège des engagés, réuni les 19 et 20 septembre derniers, a élu un nouveau responsable : Olivier Hamelin. Dans les prochains jours, il choisira ses deux adjoints afin d'accompagner la croissance du Village de Toulouse. Nous le remercions pour son engagement sans faille !

« Accueillir mieux, et plus ! » C'est le thème d'un séminaire qui va avoir lieu prochainement pour les habitants de Toulouse. De nombreux nouveaux arrivants s'installeront à l'ab-

baye dans les prochaines semaines.

En ce qui concerne les travaux à Toulouse, l'Hôtellerie avance bien : la deuxième tranche, prévue pour janvier, portera la capacité d'accueil à 90 lits. La menuiserie est également en chantier et devrait être livrée à la fin de cette année, tandis que la miellerie se prépare à quelques travaux et à déménager. Enfin, au château d'Audoux, le permis de construire a été délivré et les travaux commenceront bientôt.

Au milieu de cette effervescence, notre priorité demeure claire : permettre à chacun de grandir humainement. Nous croyons plus que jamais que les personnes fragiles sont une chance pour la société. L'association continue de se renforcer grâce à une équipe étoffée et à un plan de formation destiné à l'ensemble de nos bénévoles.

Mais nous avons aussi besoin de vous : dans un contexte économique difficile, les dons ont chuté de 40 %. Plus que jamais, nous comptons sur votre soutien pour poursuivre cette mission. Merci, du fond du cœur, de nous aider à prendre soin des plus petits.

Avec toute mon amitié, ●



Faites un don !



Etienne Villemain

ETIENNE VILLEMMAIN

Fondateur du Village de François
etienne@levillagedefrancois.com

Le Village de
François

FAMILLES

REJOIGNEZ UN VILLAGE

Le Village de François accueille de nouvelles familles qui veulent s'engager auprès des plus fragiles. Intéressés ? Postulez sur notre site : www.extranet.levillagedefrancois.com

Rejoignez un Village !



SIXTINE

CHARGÉE DE LEVÉE DE FONDS



Bienvenue à Sixtine Xu !

Sixtine rejoint l'équipe du Village de François pour la levée de fonds. Nous sommes ravis d'accueillir son enthousiasme et son expertise !

VIRGINIE

SALARIÉE DE LA BOUTIQUE



Bienvenue à Virginie Claret !

Elle rejoint l'équipe de la boutique du Village de François à Toulouse. Sa joie de vivre est un atout pour nous !

ILS NOUS AIDENT

MÉCÉNAT



Merci à la fondation Legrand pour son soutien à la création d'une colocation à Audoux. Merci également à la fondation Gratitude qui co-finance l'Hôtellerie. Leur aide nous est précieuse !



L'ACTU DES VILLAGES

EN BREF

La fin du mandat de Jean-Baptiste

DEUX ANS D'ENGAGEMENT

Rencontre avec Jean-Baptiste qui achève son mandat de responsable de Village. Une mission exigeante, qui l'a fait grandir professionnellement et personnellement.

Quel regard portes-tu sur ces deux années ?

Jean-Baptiste : En tant que responsable, j'ai fait face à des situations auxquelles je n'aurais jamais été exposé en temps normal. Pour moi qui travaille dans l'informatique, c'était très intéressant d'apprendre à gérer de l'humain. Au début de mon mandat nous avons fait face à beaucoup de crises, ça nous a bien soudés avec mes deux responsables. Ça nous a créé une belle amitié.

Comment décrire la mission de responsable ?

Jean-Baptiste : Notre mission, c'est d'apporter un cadre structuré aux habitants pour leur permettre de se construire. On n'est pas là pour sauver des gens, mais plutôt pour avancer

Jean-Baptiste Pilorget
a été responsable du
Village de Toulouse
d'octobre 2023 à
septembre 2024.



avec eux en ayant des relations d'égal à égal.

Quel a été un moment de joie ou de fierté ?

J'ai vu des personnes arriver au Village en difficulté et se redresser pour finalement devenir des piliers dans leur colocation. C'est une joie de se dire que l'on y contribue.

Un conseil pour le ou la futur(e) responsable ?

Jean-Baptiste : Un truc tout bête, c'est de ne pas tourner autour du pot. Quand il y a un problème, il faut oser mettre le sujet sur la table pour lancer une discussion... et toujours dire aux gens qu'on est là pour les aider ! ●



ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Les travaux avancent à la menuiserie !



Lancée dès la création du Village de François de Toulouse, l'activité de la menuiserie reposait jusqu'ici sur un seul salarié. Un nouvel atelier est en chantier et permettra de générer au total six emplois.

Depuis sa création, la menuiserie du Village de François repose sur le talent et l'engagement de Wandrille, jeune menuisier-ébéniste passionné. Jusqu'ici installée dans un petit atelier au sein de l'Abbaye, la menuiserie s'apprête à changer d'échelle. Elle va bientôt être déménagée pour rejoindre la Grange de l'Emploi, le pôle d'activités économiques du Village, aux côtés du jardin maraîcher À la Bonne Ferme et du Lutin Vert, atelier de réparation de jouets.

Les travaux sont en cours pour rénover et agrandir les locaux. La dalle a été coulée, le placoplâtre et l'isolation ont été posés, la mise en place du

réseau électrique a été entamée et de grandes ouvertures ont été construites afin d'installer une grande verrière qui apportera de la lumière naturelle pour le confort de travail de tous.

Les finitions des sols, plafonds et murs sont encore à faire, ainsi que la finalisation du réseau électrique, l'installation du système d'aspiration et de l'air comprimé.

Objectif : finaliser les travaux sur la fin de l'année pour pouvoir embaucher à terme quatre jeunes éloignés de l'emploi, accompagnés par deux encadrants qualifiés.

Grâce aux généreux dons en nature de la société

Felder, un parc de machines récentes, professionnelles et sécurisées est prêt à être installé. Jérôme Duthoit qui pilote les travaux de la menuiserie explique « *La sécurité est une priorité, pour que les jeunes menuisiers puissent travailler dans les meilleures conditions.* »

Une gamme de meubles est actuellement en cours de création afin de proposer une offre en 2026. Wandrille, menuisier-ébéniste, explique : « *J'ai conçu plusieurs prototypes de meubles ; un fauteuil, une banquette, une table basse... L'objectif est de pouvoir lancer la production et commencer à recruter dès 2026 !* » ●

AIDEZ-NOUS À RÉNOVER LA MENUISERIE

Il nous manque 20 000 € pour pouvoir finaliser les travaux de la menuiserie et créer de l'emploi pour des jeunes en difficulté ! Un immense merci pour votre aide.

Faites un don ! ➔



Retour sur la commission d'écoute

Elisabeth Content, conseillère conjugale, et Philippe Fenain, coach certifié, sont les experts indépendants bénévoles qui sont venus auditer les Villages. Ils confirment l'absence d'abus ou de dérives et constatent de réels progrès depuis la dernière commission.

Dans un souci de vigilance et de transparence, le Village de François met en place tous les deux ans une commission d'écoute au sein de ses deux villages. L'objectif est de veiller à ce qu'il n'y ait pas d'abus sexuels, de pouvoir ou d'argent et de mettre en place des axes d'amélioration afin de faire grandir un climat de confiance.

La commission d'écoute menée au Village de François de l'Abbaye du Désert entre les 17 et 19 juin 2025 a mis en lumière un climat serein et porteur. Les familles et personnes accueillies expriment un fort sentiment de bien-être, une gratitude pour la vie en collectivité et une réelle profondeur dans les relations. Plusieurs témoignages parlent d'une « seconde famille » ou encore d'une « paix retrouvée. » Le rapport souligne également des points d'amélioration. Il est nécessaire de créer plus d'échanges entre le Conseil d'Administration et le Village



Vivien et Hélène, tous deux habitants du Village de Toulouse.

pour améliorer l'écoute et la coordination, de mettre en place plus de prévention sur les situations de fragilité (psychiatrie, alcool) et de recruter une nouvelle famille et plusieurs jeunes professionnels.

Une commission d'écoute a également été organisée au Village du Château d'Audoux et fait ressortir une analyse plus mitigée. Le retard du permis de construire a ralenti le lancement du Village et limité les accueils, ce qui a freiné l'émergence d'une vraie vie collective. Le rap-

port a remonté des tensions entre plusieurs familles et une forme de désengagement progressif chez certaines d'entre elles. Un travail est en cours avec le Conseil d'Administration pour poser un cadre plus clair. L'arrivée prochaine de nouvelles familles, le début des travaux et un accompagnement renforcé vont permettre un nouveau départ. La commission remonte plusieurs points positifs : le cadre du château, les repas partagés et une colocation structurante pour les personnes accueillies. ●



SAINT-GOBAIN EN VISITE AU VILLAGE



Début septembre, le Village de François de Toulouse a eu la joie d'accueillir l'équipe de Saint-Gobain Solidarités. Cette rencontre a été l'occasion de re-visiter les lieux et surtout de leur montrer l'avancée des chantiers rendue possible grâce à leurs dons en nature. Ils ont pu réaliser un point d'avancement sur les différents chantiers : l'hôtellerie, la terrasse, la menuiserie,

l'atelier de réparation de jouets et le futur restaurant. À chaque étape, les échanges ont permis de partager ce qui se construit ici jour après jour : des espaces de vie collective, de travail, de fraternité ! Chacun a pu mesurer combien l'aide de Saint-Gobain a un impact concret et précieux sur la construction du Village.

Un immense merci à Saint-Gobain pour leur soutien fidèle ! ●



RENCONTRE

AVEC ELENA MOUSSET



Quelle est ta mission ?

Je suis Chargée de développement social et emploi au sein de l'association *À la Bonne Ferme*. En parallèle, je reçois les nouveaux villageois afin d'établir avec eux un bilan socio-professionnel. Ensemble, on vérifie que tous leurs droits sociaux et de santé sont ouverts, on anticipe la mise en place d'un suivi social si besoin et on discute de leur projet professionnel et des perspectives d'emploi.

Qu'est-ce qui t'anime dans cette mission ?

Aucune journée ne se ressemble. Chaque personne a un projet de travail singulier, ce qui me fait découvrir de nouveaux domaines. Parfois, j'enfile une paire de botte pour faire un entretien directement au jardin, ce qui permet d'envisager un projet ou une situation sous un autre angle. J'ai un gros coup de cœur pour le projet du Village de François ! ●



QUE SONT-ILS DEVENUS ?

TÉMOIGNAGES DES ANCIENS HABITANTS



Leur vie après le Village

CE QU'ILS RETIENNENT DE LEUR PASSAGE AU VILLAGE DE FRANÇOIS

Familles, jeunes pros, personnes en situation de fragilité, bénévoles, jeunes en service civique... Plusieurs centaines de personnes sont passés par le Village de François, pour quelques jours ou plusieurs années. Elles racontent ce que le Village a changé dans leurs vies.

Au fil des années, le Village de François est devenu un lieu de passage pour des personnes très différentes. Elles en gardent tous un souvenir marquant : une rencontre, un soutien, un moment... Pour **Hesso** qui était arrivé en février 2023, c'est le réconfort trouvé auprès des Villageois lorsqu'il a appris le décès de son parrain qui l'a marqué : « *Un des habitants avait écrit une chanson pour moi, ce qui m'a énormément touché, et les habitants m'ont montré un grand soutien, c'était incroyable* ». Il se remémore également son travail au sein de *La Bonne Ferme*, chantier d'insertion dans le maraîchage « *j'ai planté des radis, ramassé des choux, étiqueté des bocaux... ça m'a beaucoup plu. J'ai aussi travaillé au poulailler et fait pousser des oliviers sur le rebord de ma fenêtre. En partant, je les ai offerts à un habitant.* » Il garde de son séjour un souvenir « *extrêmement positif* », pendant une période difficile où il avait « *besoin de prendre un temps pour respirer* », « *J'ai le souvenir qu'on avait organisé des jeux, un concours de pétanque... Je suis un fan de rugby, on avait installé dans la bibliothèque un écran géant pour suivre la coupe !* »

Hortense, elle, a fait un séjour au sein du Village en colocation mais n'est pas partie bien loin. Elle travaille maintenant pour le Lutin Vert, un des chantiers d'insertion du Village, « *ça me permet de rester en relation avec le Village puisque j'ai des salariés qui y habitent !* » Elle garde « *un souvenir d'entraide, de relations humaines très enrichissantes et de beauté, dans la joie, le lieu en lui-même, la région et le soleil.* »

Les relations enrichissantes, c'est également ce qui a marqué **Yuna et Vincent**, une famille qui a vécu quatre ans au Village. Il se souviennent de l'arrivée à la suite des moines au sein de l'Abbaye du Désert et de « *l'exaltation de commencer un projet naissant* », et de « *voir une réalité concrète de ce que ça peut être de vivre dans la fraternité, les uns avec les autres, en fonction de nos fragilités* ». « *On a connu le tout début du Village, avec les travaux, les premières colocations... et on quitte un projet bien sur les rails.* » Vincent, qui a travaillé à la Bonne Ferme en tant qu'encadrant technique, témoigne « *J'ai aidé à lancer l'activité de poules pondeuses avec l'équipe, on voyait des per-*

sonnes qui venaient travailler et étaient éloignées de l'emploi. J'ai pu voir des personnes se former et trouver un travail par la suite. » Pour Yuna, ce sont les moments d'échanges avec les autres habitants qui l'ont le plus marquée : « *il y a eu plein de moments les soirs d'été où l'on flânait, on discutait. Il y avait un mélange de familles, de personnes de colocations... Des gens que l'on avait peu de chance de croiser à part au Village de François.* » Bien sûr, il y a



CONTACT

Ces témoignages vous donnent envie de rejoindre l'un de nos deux Villages ?

Postulez sur notre site :

extranet.levillagedefrancois.com

Postuler ici !





également eu des moments plus difficiles, « c'est une leçon de maturité car on peut être assez idéalistes et on s'aperçoit qu'il y a parfois des tensions, il faut faire avec les caractères. » mais « le cadre aide énormément, cet esprit d'engagement fait que l'on va être particulièrement bienveillants. On a une conscience plus aiguë aux autres. » Ils habitent maintenant en région Toulousaine et ont gardé « des amitiés fortes avec certains habitants, on prend régulièrement des nouvelles. »

Paul-Emmanuel a vécu trois ans et demi au Village avec sa femme **Lucile**. Il se remémore « le jour où on a déménagé pour venir au Village et qu'au même moment des bénévoles étaient en train de préparer notre appartement. On se préparait à accueillir des gens pendant trois ans et nous-mêmes on était déjà accueillis. » Il regarde cette période au Village comme une période pour « grandir personnellement et aussi en couple », « Lucile et moi avons créé des liens fraternels avec certaines personnes. C'est comme de l'amitié mais c'est encore plus fort, car on s'est connus sur quelque chose de plus profond, autour d'un projet commun. » En

riant, il déclare avoir également de très bons souvenirs de « tous les matchs de foot ! » Lucile et lui sont restés dans la région toulousaine et apprennent « à reprendre un rythme normal », même s'il s'engage encore pour le Village : « Nous avons fait un témoignage à la journée de rentrée, et nous serons présents pour l'élection du prochain responsable de Village. »

Véronique qui a vécu en colocation, retient « l'entraide de voisinage, les amitiés et l'accueil bienveillant », mais aussi « les rires, les activités partagées, les tisanes et les carrés de chocolat... » et « les rencontres cœur à cœur qui transforment. »

Carlos, qui faisait face à des problèmes d'addiction avant son arrivée, garde le souvenir d'une période qui l'a « aidé par rapport à l'alcool » et permis « d'être abstinent pendant plusieurs mois. » Il se souvient « des bons repas, de la vie en colocation. » Il résume : « j'étais pas tout seul donc c'était chouette. » Aujourd'hui maçon, il se souvient de son travail dans les vergers et les réparations de voitures qu'il avait faites au Village ; « Je me suis senti utile. »

Irénée qui est venu en 2021 au lancement

du Village, témoigne « C'était très différent d'aujourd'hui ! À l'époque il y avait beaucoup de travaux à faire à l'Abbaye. On logeait dans les anciennes cellules des moines et on prenait nos repas dans le réfectoire. J'ai noué de belles amitiés ! », il ajoute : « C'est impressionnant de voir à quel point le projet a grandi ! À chaque fois que je reviens, je suis marqué par la joie des habitants, ici chacun trouve sa place. » **Grégoire**, lui, a fait un service civique au Château d'Audoux pendant six mois et a maintenant repris les études. Il plaisante : « ça m'a fait bizarre de quitter le rythme du Village, j'étais habité aux repas avec mes coloc, à la vie au château...une vie de roi ! » Il évoque sa vie en colocation : « J'ai créé un lien avec des gens qui avaient parfois le triple de mon âge. On a créé une cohésion, un esprit d'équipe tous ensemble alors qu'on était tous très différents. » Sa plus grande fierté ? Le jardin qu'il a entretenu bénévolement et avec plaisir, étant passionné de paysagisme. Il conclut : « Je suis triste d'être parti parce que six mois c'est trop court... on prend vite les habitudes de vie du Village de François ! » ●



LE VILLAGE EN IMAGES

LES DÉBUTS DU VILLAGE DE FRANÇOIS : INSTALLATION DU JARDIN MARAÎCHER, TRAVAUX, PREMIERS SEMIS...





ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

SAVONNERIE



VILLAGE DE FRANÇOIS D'AUDAUX

Projet de savonnerie en cours

Le permis de construire d'Audaux a été obtenu et les travaux vont commencer. Pour générer de l'emploi, un pôle d'activités économiques va être développé dans des anciens ateliers. La première étape est la création d'une savonnerie artisanale.

Au cœur du Château d'Audaux, dans les anciens ateliers des Apprentis d'Auteuil désormais transmis au Village de François, un projet ambitieux se dessine. L'association prévoit de créer un pôle économique de près de 1400 m², intégrant des activités artisanales et de proximité comme une boulangerie ou une épicerie. Objectif : favoriser l'insertion professionnelle des habitants du Village et des alentours et soutenir l'économie locale. Mais ce projet d'envergure nécessitera d'importants travaux d'aménagement.

Première pierre posée à l'édifice : le lancement prévu prochainement d'une savonnerie artisanale, qui incarne déjà les valeurs d'écologie et d'insertion du Village de François. Cette activité, appelée à occuper environ 300 m² des locaux une fois les espaces rénovés, marque le point de départ concret du futur pôle économique.

Un travail de redéfinition des lieux est actuellement en cours avec le cabinet L2A Aména-

gement, engagé aux côtés du Village dans le cadre d'un mécénat de compétences. Cette contribution généreuse permettra de clarifier le concept de la halle d'activités et d'imaginer un aménagement respectueux de l'unité architecturale du site.

La savonnerie se veut à la fois un projet enraciné localement et un levier d'insertion. À terme, une dizaine de postes devraient être créés pour des personnes éloignées de l'emploi, avec des missions variées : fabrication des savons, conditionnement, gestion des stocks, préparation des commandes ou encore suivi clientèle. Chaque salarié pourra ainsi intervenir à toutes les étapes de la chaîne de production, de la création des savons à l'envoi final.

Le projet de savonnerie s'inscrit dans une démarche écologique rigoureuse, en phase avec les valeurs du Village de François. Les savons – liquides et solides – seront fabriqués localement à partir d'ingrédients biologiques, avec

des parfums naturels soigneusement sélectionnés. Le développement de la marque, du design au packaging éco-conçu, est accompagné par le groupe IBG et son agence spécialisée Centdegrés. Cet accompagnement compétent est un réel atout pour la réussite de ce projet de savonnerie.

Dans un premier temps, la savonnerie ciblera le marché BtoB, notamment les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, en quête de produits responsables et engagés.

Les formules sont actuellement en phase de tests en laboratoire. Le lancement de la gamme est prévu courant 2026, avec l'embauche initiale de deux salariés. L'équipe sera ensuite progressivement renforcée, au rythme du développement de l'activité.

Mais l'ambition du projet va beaucoup plus loin : à terme, l'objectif est de créer une gamme complète de cosmétiques durables et responsables, en faveur de l'insertion professionnelle des personnes en difficulté.

Une première gamme
de savons liquides et solides
déclinés en plusieurs parfums
est à l'étude.



Maximilien, Marie et leurs jumeaux

FAMILLE PIONNIÈRE DU VILLAGE D'AUDAUX

Après 3 ans d'expérience au Village d'Audaux en famille, que reprenez-vous ?

Maximilien : Je suis admiratif de la croissance du projet depuis ses débuts. Je repense à notre arrivée avec Marie, seuls dans ce grand château. C'est extraordinaire de voir combien c'est devenu aujourd'hui un lieu de ressourcement social pour les nombreuses personnes qui y habitent, mais aussi pour des non-résidents qui sont de fidèles participants des repas partagés mensuels.

Marie : Je retiens toutes les petites victoires du quotidien, les amitiés tissées, les parcours éducatifs des personnes rencontrées, le courage des personnes qui veulent s'en sortir. Je repense avec émotion à notre arrivée au château. Tout était encore à bâtir, c'était à la fois vertigineux et grisant ! Puis, l'arrivée des autres résidents, chaque nouvelle lumière du château qui s'allumait au fur et à mesure des arrivées et que ce lieu reprenait vie pour servir les plus pauvres.

Qu'est-ce que vous a apporté cette mission ?

Maximilien : Cette mission nous a d'abord apporté beaucoup de joie ! Nous tenions fortement à vivre cet engagement en famille et nous avons été au cœur de l'éclosion de ce second site du Village de François. La reprise d'un tel

site inoccupé depuis quatre ans et l'accueil des premiers colocataires était vraiment enthousiasmant. Cette tranche de vie a transformé notre manière de voir la fragilité, et nous a aussi aidés à percevoir nos propres limites.

Marie : Mon rôle de responsable-adjointe m'a fait grandir et gagner en confiance en moi. Dans un Village de François, il y a souvent des crises à gérer, c'est le jeu des vieux bâtiments et de la cohabitation ! Alors j'ai appris à m'adapter et à prendre du recul sur les situations.

En quoi cette expérience vous a-t-elle changés ?

Maximilien : J'espère que le temps passé ici nous aura bonifiés. En tout cas, cela m'a rendu plus attentif aux autres, plus compatissant envers les personnes dont la vie relève parfois d'un véritable parcours d'obstacles.

Marie : Elle a déjà changé la physionomie de notre famille : nous sommes arrivés à deux et nous repartons à cinq, des jumeaux et une naissance à venir ! Aussi bien sûr, cette expérience a changé nos regards, elle a changé nos cœurs.

Un conseil aux nouvelles familles qui arrivent ?

Maximilien : J'aimerais les inviter à se laisser bousculer par les imprévus qui ne manquent pas au Village de François, encore plus sur

un site en construction. J'aimerais qu'elles se sentent toutes pleinement investies de la mission de dynamiser la vie de village et de construire le projet, pour ne pas passer à côté de leur engagement de 3 ans...ça passe très vite !

Marie : Je dirais qu'il faut vraiment trouver sa joie dans les petits gestes du quotidien, les services rendus. Je crois qu'il faut apprendre à titiller ses limites pour sortir de soi-même et se donner généreusement. Il faut accepter de semer ce que d'autres récolteront ! ●



BÉNÉVOLE ?

POURQUOI PAS VOUS ?

Vous souhaitez être bénévole au Village de François à Toulouse ou à Audaux ? Postulez en ligne sur notre site. Nous vous proposons des missions passionnantes. À très bientôt !

Scannez ce qr code





Sandrine, une présence rayonnante

HABITANTE AU VILLAGE DE TOULOUSE



Sandrine incarne la joie de vivre au Village et témoigne à tous qu'il est possible de se reconstruire malgré les épreuves.

Après des années marquées par la maladie et de grandes épreuves personnelles, Sandrine a trouvé au Village de François un lieu pour se reconstruire et s'épanouir. Responsable d'une colocation de femmes, elle rayonne aujourd'hui par sa joie de vivre et la force de son témoignage.

Arrivée à l'Abbaye en janvier dernier, Sandrine vit aujourd'hui dans une colocation de femmes, dont elle est la responsable. Chaleureuse et attentive, elle s'est rapidement adaptée à la vie collective du Village.

Ancienne infirmière, Sandrine a traversé des périodes de grande fragilité avant de s'installer au Village de François. Hospitalisée pour une dépression de longue durée, elle a connu des phases de détresse profonde où elle a même envisagé de mettre fin à ses jours et s'est réfugiée dans l'alcool. Un environnement professionnel difficile n'a fait qu'amplifier ce mal-être. En 2024, c'est le déclic : on diagnostique sa bipolarité. Elle peut enfin mettre des mots sur ce qu'elle vit depuis des années et commencer un vrai chemin de reconstruction. Sandrine peut compter sur l'amour et la présence de sa famille, qui la soutient dans son parcours mais s'inquiète de la voir vivre seule.

Au même moment, ses droits de congé maladie longue durée arrivent à terme, rendant le maintien dans sa grande maison trop difficile à assumer. Sandrine décide alors d'emménager au Village de François - une décision qui apaise profondément ses filles et ses sœurs, heureuses de la savoir entourée au quotidien.

L'Abbaye, Sandrine la connaît bien : son grand-père y était forgeron à l'époque des moines. Un lieu riche en souvenirs familiaux : « Ce sont deux moines qui ont aidé mon père à venir au monde, le Père abbé et le frère Jean ! » Elle confie que l'abbaye « n'a pas beaucoup changé depuis le temps des moines, l'extérieur a été conservé », ce qui fait remonter en elle de nombreux souvenirs d'enfance, « vivre ici, ça m'a ramenée à mes grands parents, à mes parents. » Des souvenirs empreints de tendresse, notamment celui de son père, disparu trop tôt, « mais maintenant je me suis appropriée le Village, je m'y sens chez moi. »

Et effectivement, Sandrine s'est très bien intégrée au Village, et apporte sa joie de vivre retrouvée aux autres habitants, « je me suis fait des amis ici. Notre colocation donne sur la cour d'honneur et devant, il y a trois ou quatre chaises, c'est le rendez-vous du Village ! Les villageois viennent prendre le café, discuter, je leur parle de mon parcours... j'aime témoigner auprès des jeunes que l'on peut évoluer et que malgré les difficultés, il y a toujours de l'espoir. » Sandrine est animée par le désir d'aider les autres, hérité de son métier d'infirmière, « j'adore le contact, j'ai l'impression de revivre.

Je retrouve un peu ce que j'étais. »

Elle propose régulièrement du covoiturage aux personnes du Village qui ne peuvent pas conduire : « ça me permet d'aider à ma manière, de me sentir utile. » Elle s'est également portée volontaire pour mener les visites guidées de l'Abbaye lors des Journées du Patrimoine, partageant l'histoire des lieux mais aussi des anecdotes personnelles sur l'Abbaye.

La vie en colocation représente un apprentissage : « J'étais très soupe au lait avant. Maintenant j'arrive davantage à prendre du recul, attendre et dire les choses plus calmement, ne pas parler sous le coup de l'émotion. »

Sandrine a plusieurs passions, la lecture, les fleurs, les animaux... et le rugby ! Elle aime aussi passer du temps avec ses petites-filles, qui viennent régulièrement lui rendre visite.

« Je les emmène voir les moutons, les fleurs... et on fait beaucoup de bêtises ! » plaisante-t-elle. Même ses petites-filles ont remarqué un changement depuis qu'elle a été diagnostiquée et entame ce nouveau chapitre : « on est super heureuses d'avoir retrouvé notre mamie ! »

Aujourd'hui Sandrine vit une nouvelle vie au service des autres. Elle est rayonnante et fait la joie des habitants. Merci Sandrine ! ●